J’ai mal à la tête…

Si mal…

Il faudrait que je touche mon crâne pour comprendre d’où vient cette douleur, mais mon corps est trop lourd.

C’est le brouillard dans ma tête. Je ne pige rien.

Je suis en train de dormir ou quoi ?

Si seulement j’arrivais à bouger.

Ouvrir les yeux au moins.

J’ai l’impression d’être enfermée à l’intérieur de moi.

Mais qu’est-ce qu’il m’arrive ? Pourquoi je ne peux pas soulever mon bras ?

Respire… Respire… Respire…

Il faut que je me calme.
Allez, un œil… Je vais y arriver.

J'étouffe.
J'ai chaud. Trop chaud.
Il fait noir. Si noir.
Je ne peux pas être dans un four… Mais je suis où ?
J'étouffe, c'est horrible.
Je ne vois rien du tout.
De l'air, pitié !
Mes poumons vont exploser.

Je ne peux pas bouger.
Je suis coincée sous quelque chose.
Je sens une toile contre mon visage. C'est ça qui m'empêche de respirer.
JE SUIS OÙ ? QU'EST-CE QU'IL SE PASSE ?
Pourquoi je ne peux pas bouger ?
Je réalise que c'est de la terre que je touche sous mes doigts.
De la terre ?
Enterrée ? On m'a enterrée ?
Au secours ! Non, ça ne peut pas être vrai !
Nooooooooooon !

PAPAAAAAAAA !

JOUR 1

Chapitre 1

Savannah s'est évanouie. Elle ne sait pas combien de temps sa perte de connaissance a duré. Il ne faut plus que ça arrive. Si elle ne veut pas mourir ici, il faut qu'elle reste éveillée.

Elle étouffe mais si elle respire tout doucement, ça devrait aller.

Il faut que ça aille, elle n'a pas le choix.

Ses doigts cherchent quelque chose qui pourrait l'aider à se sortir de cette… tombe.

Le mot est tellement horrible que son estomac se retourne et qu'elle a une violente envie de vomir.

Calme-toi ! Respire ! Ça va aller !

Même si elle ne voit pas trop comment ça pourrait « aller ».

Qu'est-ce qui peut être pire que ce qu'elle est en train de vivre ?

Au moins, je suis vivante !

Savannah se rappelle soudain qu'avant de perdre connaissance, il y a eu comme une onde dans la terre. Sur sa droite. Un mouvement léger.

Son corps se couvre de sueur à cette pensée. Qu'est-ce que c'était ? Des bestioles qui viennent pour la manger, alors qu'elle n'est pas encore morte ? Des asticots ? Un serpent ?

C'est carnivore, les serpents ?

Savannah halète. Elle déteste les serpents, les asticots, les insectes. Elle n'a pas du tout, mais alors pas du tout envie d'être transformée en succulent festin pour créatures rampantes et affamées !

Elle essaie de dompter sa peur et sa respiration saccadée.

Elle ne va pas se laisser dévorer sans rien faire.

Elle tend sa main droite, centimètre par centimètre. La toile est lourde sur son bras.

Tout à coup, elle sent quelque chose.

Qu'est-ce que ça peut bien être ?

Elle ose à peine toucher du bout de son index.

De la peau. C'est de la PEAU.

Il y a quelqu'un à côté d'elle !

Chapitre 2

Savannah revient à elle encore une fois.

Elle s'était promis de rester éveillée mais elle n'a pas réussi. Trop de fatigue, et son œil et sa joue gauches qui la lancent et la brûlent. Comme si son cœur battait juste à cet endroit.

Elle a envie de pleurer quand elle se rappelle où elle est.

Pourquoi elle doit vivre ce truc atroce alors qu'elle a seulement quatorze ans et demi ? Comme si sa vie n'était pas assez compliquée comme ça !

Elle étouffe encore un peu plus. C'est affreux à quel point elle manque d'air.

Un flash crépite dans son cerveau.

Un coup sur la tête.
Un homme accroché à la porte du van.
Une barre de fer.
Un voile noir l'enveloppe insidieusement.
Non ! Non ! Elle ne doit pas partir !
La chaleur est étouffante. Savannah ne va plus tenir longtemps, il faut qu'elle fasse quelque chose.
Et soudain, elle se souvient.
La peau qu'elle a touchée avec son doigt, tout à l'heure.
Des frissons lui parcourent le dos.
Quel horrible souvenir !
Sa main est toujours au même endroit.
Il faut qu'elle sache.
Elle tend le bras un peu plus et sent distinctement une peau… et des poils.
Un bras poilu !
Un courant électrique la parcourt tout entière.
Son père !
C'est son père qui est à côté d'elle !

Savannah se cabre, rue, se débat. Elle roule sur elle, ferme la bouche pour ne pas avaler de terre. Il faut qu'elle sorte d'ici ! Il faut qu'ils s'extirpent d'ici, tous les deux !
Dans un état second, elle repousse la toile avec son dos, ses bras, ses mains, ses jambes, ses pieds. Elle sent un air chaud sur une de ses mains.

Elle y est presque.
Elle pousse encore une fois et, enfin, elle peut respirer.
Elle avale l'air à grandes goulées.
Elle est couverte de sueur, de terre et de sable.
Une bâche, lestée de gros cailloux et enfouie sous le sable du désert, la recouvrait.

Vite, son père est encore dessous !
Savannah creuse le sable à mains nues pour dégager la toile.
Elle se redresse en vacillant. Ses jambes ne sont pas solides. Elle a chaud, elle a soif, elle est épuisée. Son sang bat douloureusement derrière ses tempes. Des étoiles scintillent parfois devant ses yeux, elle les chasse d'un mouvement de tête.
Savannah arrache la bâche. Elle est lourde avec tout ce sable qui la recouvre encore par endroits. Les cailloux roulent sur le côté et, enfin, elle voit apparaître les mollets de son père, qui dépassent de son short kaki.
Il est là, en-dessous.
Elle rassemble toutes ses forces pour tirer un grand coup sur la toile.
Elle a réussi, la bâche est dégagée. Elle la pousse sur le côté.
Son père est allongé, face à elle.
Elle se laisse tomber à genoux et se jette sur son torse.

— Papa ! Papa !

Jack ne remue pas un cil.
Etalé dans sa tombe de sable.
Inerte.

Chapitre 3

Savannah essuie les larmes qui sont sorties de ses yeux, quand elle a compris que son père ne bougeait plus.

Elle regarde autour d'elle.

Le désert australien à perte de vue. L'Outback, avec sa terre rouge et ocre. Il n'y a rien ici.

Aucune route à l'horizon.

Pas un humain, pas un signe de vie.

Elle essaie de ne pas paniquer.

Elle n'a plus de chaussures, le van a disparu. Elle n'a ni eau, ni nourriture.

Il fait une chaleur écrasante et il n'y a pas un endroit à l'ombre où s'abriter.

Et en plus de tout ça, son père ne va pas bien du tout.

Elle a aperçu une plaque rougeâtre qui s'étale dans son cou et qui remonte vers l'arrière de sa tête. Elle n'a pas osé le déplacer pour voir ce qu'il en est exactement. Elle a trop peur de ce qu'elle pourrait découvrir.

Comment elle va faire, toute seule, perdue dans cette immensité, à des milliers de kilomètres de la première ville ?

Elle n'a même plus son téléphone.

Elle en voudrait presque à son père de son jeu stupide.

— On déconnecte complétement, mon petit wombat. On rallumera nos téléphones chez papy et mamie, à Derby !

Après sa tirade sur la Rundle Mall Pigs, une rue d'Adelaïde où ils s'étaient baladés au milieu des sculptures de cochons, Jack lui avait expliqué son plan.

De retour au van, ils avaient éteint puis enfermé les téléphones dans une enveloppe scellée, qu'ils avaient glissée dans un placard sous le lit canapé, puis ils avaient fait un serment à voix haute : « Je promets solennellement de ne pas toucher à mon téléphone avant l'arrivée chez Graham et Shirley ! »

Ensuite, son père avait voulu qu'ils fassent un check compliqué, puis il avait crié avec un sourire de vainqueur :

— La vraie vie, 3… 2… 1… C'est parti !

Elle l'avait trouvé marrant sur le moment mais, maintenant, elle lui en veut tellement. À cause de sa lubie

« retour à la terre et aux choses essentielles », Savannah est dans l'impossibilité d'appeler les secours.